

#JIB2300258

## Le portage parasitaire intestinal asymptomatique

L. Seffar<sup>1,2</sup>, Z. Al Youssoufi<sup>1</sup>, H. Naoui<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Faculté de Médecine, Université Mohamed VI des Sciences de la Santé, Casablanca, Maroc.

<sup>2</sup> Laboratoire de parasitologie, Hôpital militaire d'Instruction Mohamed V de Rabat, Maroc.

### Contextualisation

Les parasitoses intestinales constituent un problème de santé publique, surtout dans les pays en voie de développement. Leur contrôle fait appel à une prophylaxie adaptée et au dépistage des malades et surtout des porteurs asymptomatiques, afin de réduire le risque de transmission et de complications à long terme.

### Objectifs

Etudier la prévalence des parasites intestinaux chez une population marocaine asymptomatique.

### Méthodes

Il s'agit d'une étude descriptive analytique prospective, réalisée au laboratoire de Parasitologie à l'Hôpital militaire d'Instruction Mohamed V, portant sur les résultats des examens parasitologiques des selles (EPS) chez des participants asymptomatiques, sur une période de 5 mois.

### Résultats obtenus ou attendus

Nous avons reçu 356 EPS correspondant à 144 patients. L'index parasitaire simple est de 39.58%. Le *Blastocystis hominis* vient en tête avec 71.46% des parasites recensés, suivi par *Entamoeba coli* (10.45%), *Endolimax nana* (1.49%), *Giardia intestinalis* (4.48%), *Enterobius vermicularis* (2.29%), *Dientamoeba fragilis* (1.49%), et *Hymenolepis nana* (1.49%).

### Discussion

Le portage parasitaire intestinal a été dominé par les protozoaires, ceci peut être expliqué par le fait que ces derniers sont plus fréquents et que leur transmission est beaucoup plus facile que celle des oeufs ou des larves d'helminthes. Les mêmes résultats ont été retrouvés dans des séries maghrébines. *Blastocystis hominis* est le parasite le plus fréquent dans notre série, ce qui est en accord avec la majorité des études menées qui révèlent qu'il s'agit d'un parasite émergent, très répandu.

Une association significative a été démontrée entre la prévalence de parasitisme intestinal et les différents paramètres étudiés (sexe, âge, habitudes hygiéno-diététiques, niveau économique).

### Conclusion et perspectives

La fréquence élevée des parasites intestinaux - même non pathogènes - est alarmante puisque ces parasites sont des biomarqueurs de l'assainissement de l'environnement et des mesures d'hygiène. Des efforts supplémentaires devraient être faits pour améliorer les pratiques hygiéniques, les conditions sanitaires générales ainsi que la sensibilisation de la population à la santé publique.